



LaCriée

Théâtre national de Marseille Direction Macha Makeïeff



INVASION! 47>48

28 mars >
25 avril

VENISE STEREOPTIK

En écho à l'exposition parisienne *Venise! un XVIII^e siècle éblouissant* au Grand Palais (24 sept 2018 - 21 janv 2019) dont Macha Makeïeff réalise la scénographie.

À La Criée, l'exposition présente une série d'œuvres originales et technologiques de la Compagnie STÉRÉOPTIK dont leur fameux «galipettoscope». L'occasion de redécouvrir la célèbre Place Saint-Marc et le maudit Palazzo Dario à Venise et d'admirer les magnifiques robes de papier conçues par Isabelle de Borchgrave.

Étonnant plaisir vénitien...

VERNISSAGE Jeudi 28 mars à 18h30

VENISE STEREOPTIK

INVASION! Du 28 mars au 25 avril

VERNISSAGE Jeudi 28 mars à 18h30

Entrée libre !

La Compagnie Stéréoptik revient à La Criée pour notre plus grand plaisir et y fêtera ses 10 ans !

Deux spectacles et une exposition ! Effervescent !

PRESSE & COMMUNICATION

Béatrice Duprat 04 96 17 80 34
b.duprat@theatre-lacriee.com

>> Photos libres de droits disponibles
sur www.theatre-lacriee.com

>> Codes accès espace pro :
identifiant : presse
mot de passe : saisonlacriee

RENSEIGNEMENTS RÉSERVATIONS

Aux guichets du mardi au samedi
de 12h à 18h ou par téléphone
au **04 91 54 70 54**
vente et abonnement en ligne
sur www.theatre-lacriee.com

CONTACTS RELATIONS AVEC LE PUBLIC

Claire Desmazières 04 96 17 80 30
c.desmazieres@theatre-lacriee.com

Laura Abecassis 04 96 17 80 21
l.abecassis@theatre-lacriee.com

Billetterie groupes
Bianca Altazin 04 96 17 80 20
b.altazin@theatre-lacriee.com

Stereoptik, l'exposition

Issues des spectacles créés par Romain Bermond et Jean-Baptiste Maillet depuis 2009, les installations et les œuvres présentées dans l'exposition STEREOPTIK élargissent le regard sur leur univers. Cheminement dans la création de chacun des spectacles de la compagnie, de sa conception à sa réalisation, et plongée dans la matière qui les nourrit, l'exposition offre au regard les multiples phases de recherche qui conduisent le duo à ses trouvailles graphiques et musicales.

L'émerveillement ressenti face aux spectacles de STEREOPTIK tient souvent au contraste entre ce qui se déroule sur scène : les gestes précis et minutieux des artistes façonnent et agencent des éléments apparemment sommaires (papier, carton, crayon, fusain, eau, verre, lumière...), et le film qui en ressort sur l'écran : une fiction mouvementée aux effets sophistiqués se déploie et absorbe le spectateur avec la force du cinéma.

Si tous les sons et les images des spectacles de STEREOPTIK sont produits à vue lors des représentations, les nombreux dessins, objets, marionnettes, dispositifs et mécanismes qui les constituent sont le résultat d'une expérimentation préalable qui se renouvelle à chaque création. Combinaisons de matériaux, variations de techniques artistiques et artisanales, les expériences auxquelles se livre STEREOPTIK pour inventer les formes et les supports qui feront naître leur fiction engendrent une matière profuse dont ne transparaît qu'une part dans les spectacles mais que l'exposition propose de découvrir plus largement.

Des premiers essais, esquisses, croquis et plans de construction aux œuvres abouties et intégrées aux spectacles, en passant par les réalisations laissées de côté au fil de la création, le parcours – parfois interactif – rend visible la genèse des quatre spectacles de la compagnie. En plus des différentes étapes qui mènent un projet à sa concrétisation, l'exposition révèle le nombre et la taille, parfois insoupçonnés, des dessins déroulants, dessins animés, toiles et installations qui le composent.

Comme des coulisses, le lieu d'exposition constitue l'envers du lieu de représentation, où les publics circulent et se mêlent. Voie d'entrée dans l'esthétique de STEREOPTIK pour ceux qui ne la connaissent pas encore ou prolongement d'un spectacle pour ceux qui y ont assisté, l'exposition, repensée pour chaque lieu qui l'accueille, tisse un lien entre des lieux d'art de diverses natures et propose l'ouverture du rapport habituel entre scène et salle et entre arts plastiques et arts du spectacle.

Marion Canelas

Il se produit un phénomène étrange lorsqu'une lanterne magique projette une image... Une fascination, proche de celle d'un feu dans lequel nos regards se perdent. L'image est peinte, le procédé date du XVIII^e siècle, mais l'émotion provoquée est intacte. Le monde et les technologies évoluent plus vite que les hommes. Notre travail pour cette exposition consiste à créer des œuvres contemporaines en utilisant des procédés anciens, notamment des procédés de projection animée. Nous travaillons en parallèle sur des techniques de peinture sur verre, oubliées au fil du temps.

Le Galipettoscope

La combinaison d'une lanterne magique et d'un film peint sur rodoïde permet à cette installation de restituer la sensation d'une galipette qui serait faite au centre d'une place vénitienne. Un mouvement circulaire, à la manière d'un travelling vertical, fait une boucle : partant du ciel, on découvre les bâtiments, les pavés puis les bâtiments de derrière pour revenir au ciel.

Un cycle de galipette dure environ une minute.

Cette œuvre apporte un regard émouvant sur une place vénitienne, en se basant sur un mouvement et une expérience enivrante que l'on a tous vécue étant enfant.

Le souvenir de ce mouvement et de cette sensation est gravé en chacun de nous. Le Galipettoscope nous rappelle ce souvenir et nous projette dans la plus improbable des cabrioles, au centre d'une place vénitienne où l'ivresse d'une époque a imprégné les rues, les bâtiments, l'air...

Palazzo Dario

Certains prétendent que le Palazzo Dario est hanté. Cette œuvre va révéler ce qu'il est impossible de voir à l'œil nu.

Le Palazzo Dario est peint sur une plaque de verre. Un vidéo projecteur est placé dans la lanterne magique. La lumière produite par le vidéo projecteur révèle le palais, animé par la projection.

Durant la journée, la vie vénitienne suit son cours. Des passants passent, des touristes font du tourisme... La nuit venue, c'est le monde invisible des esprits qui envahit le palais. Des racines poussent, les couleurs changent, un bal fantomatique s'organise à l'intérieur, on voit par les fenêtres des esprits rire, s'embrasser, s'envoler....

Alors que c'est la même plaque de verre, c'est bien la façon dont la lumière et les vidéos la traversent qui transforme l'image projetée.

C'est le rapport entre une image fixe et une image animée qui nous intéresse ici, tout autant que celui entre une plaque de verre peinte et une création vidéo. Une bande son intimiste vient renforcer la bascule entre le monde des vivants et celui des esprits.

Les Robes de papier d'Isabelle de Borchgrave

Dès sa sortie du Centre des Arts Décoratifs de l'Académie royale de Bruxelles, Isabelle de Borchgrave s'est imposée comme une créatrice de textiles, de céramiques, de porcelaines... En 1994, alors qu'elle est peintre et décoratrice d'intérieur, Isabelle de Borchgrave rencontre la canadienne Rita Brown, créatrice de costumes. Toutes les deux se lancent dans une étonnante production de robes en papier, couvrant ainsi sous le titre « Papier à la mode », 300 ans d'histoire de la mode. Présentée en France en 1998, cette exposition a voyagé dans toute l'Europe, aux USA, au Japon.

Isabelle de Borchgrave, artiste hors norme, par son talent, sa créativité, son travail sur la couleur, ouvre les portes du merveilleux et de l'éphémère : chaussures, perles, coiffures, robes de papier, chaque création est un régal de couleurs, d'invention, de finesse et d'élégance...

Installée à Bruxelles, elle est aujourd'hui incontournable dans ce monde très particulier du design en papier. Elle fabrique aussi bien du mobilier que des objets pour la table, des produits et des créations inattendues.